

**CLASSIQUES
& CIE
LYCÉE**

Honoré de Balzac

TEXTE INTÉGRAL

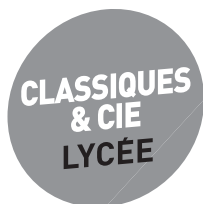
Le Père Goriot

ET AUTRES TEXTES SUR le thème de l'argent





JEAN-JACQUES GRANDVILLE (1803-1847), *Le Perchoir*, 1844, gravure sur bois
extraite du livre *Un autre monde*, éditions H. Fournier, Paris.
ph © Selva / Leemage



Honoré de Balzac

Le Père Goriot (1835)

et autres textes

sur le thème de l'argent

Collection dirigée par

Johan Faerber

Notes et dossier

Gabrielle Saïd

certifiée de lettres modernes, docteur ès lettres



Le Père Goriot

7 Le texte

Anthologie sur le thème de l'argent

397 **L'argent, un révélateur
des vices humains**
(XVII^e-XVIII^e siècles)
Molière 398 ♦ La Bruyère 401 ♦
Lesage 402 ♦
L'abbé Prévost 406

409 **L'argent, un fait social
moderne** (XIX^e-XX^e siècles)
Hugo 409 ♦ Zola 411 ♦
Maupassant 412 ♦ Céline 414 ♦
Triolet 416

417 **Les écrivains et l'argent**
Rousseau 417 ♦
Zola 419 ♦
Woolf 421

REPÈRES CLÉS

POUR SITUER L'ŒUVRE

- 425 REPÈRE 1 ♦ **BALZAC (1799-1850) :**
la force de l'écriture
- 429 REPÈRE 2 ♦ **Un regard sur**
la société du XIX^e siècle
- 433 REPÈRE 3 ♦ **Le Père Goriot dans**
La Comédie humaine

FICHES DE LECTURE

POUR APPROFONDIR SA LECTURE

- 437 FICHE 1 ♦ **BALZAC, entre**
romantisme et réalisme
- 443 FICHE 2 ♦ **Une société en**
miniature
- 449 FICHE 3 ♦ **Un roman d'éducation ?**

THÈMES ET DOCUMENTS

POUR COMPARER

| THÈME 1 | La description

- 453 DOC. 1 ♦ **FRANÇOIS-RENÉ DE**
CHATEAUBRIAND, *Atala* (1801) •
prologue
- 454 DOC. 2 ♦ **THÉOPHILE GAUTIER,**
« La cafetière » (1831)
- 455 DOC. 3 ♦ **HONORÉ DE BALZAC,**
***Le Père Goriot* (1835)**
- 456 DOC. 4 ♦ **GUSTAVE FLAUBERT,**
***L'Éducation sentimentale* (1869) •**
incipit
- 457 DOC. 5 ♦ **MICHEL BUTOR,**
***La Modification* (1957) •**
première partie
- 458 DOC. 6 ♦ **CAMILLE PISSARRO,**
Boulevard des Italiens, matin,
***effet de soleil* (1897)**

| THÈME 2 |

Le personnage de l'ambitieux

- 459 DOC. 7 ♦ **JEAN DE LA FONTAINE,**
« La Grenouille qui se veut faire
aussi grosse que le bœuf »,
***Fables* (1668) •** livre I
- 460 DOC. 8 ♦ **STENDHAL, *Le Rouge et le***
***Noir* (1830)**
- 461 DOC. 9 ♦ **HONORÉ DE BALZAC,**
***Le Père Goriot* (1835)**
- 461 DOC. 10 ♦ **ÉMILE ZOLA, « Nantas »**
(1878)
- 463 DOC. 11 ♦ **GUY DE MAUPASSANT,**
***Bel-Ami* (1885)**
- 464 DOC. 12 ♦ **ALBERT CAMUS,**
***L'Étranger* (1942)**

OBJECTIF BAC

POUR S'ENTRAÎNER

| SUJETS D'ÉCRIT |

- 465 SUJET 1 ♦ **Description et réalité**
- 466 SUJET 2 ♦ **Le personnage de**
l'ambitieux

| SUJETS D'ORAL |

- 469 SUJET 1 ♦ **Le discours d'un**
initiateur
- 470 SUJET 2 ♦ **L'excipit**

| LECTURES DE L'IMAGE |

- 471 Lecture 1 ♦ **Caricature et**
portrait social : « Le perchoir »
(1844) de Grandville
- 472 Lecture 2 ♦ **Impressionnisme et**
modernité : *Boulevard des*
Italiens, matin, effet de soleil
(1897) de Pissarro

LE PÈRE GORIOT

Préface de l'édition originale

L'auteur de cette esquisse¹ n'a jamais abusé du droit de parler de soi que possède tout écrivain, et dont autrefois chacun usait si librement, qu'aucun ouvrage des deux siècles précédents n'a paru sans un peu de préface². La seule préface
5 que l'auteur ait faite a été supprimée³; celle-ci le sera vraisemblablement encore, pourquoi l'écrire ? voici la réponse.

L'ouvrage auquel travaille l'auteur doit un jour se recommander beaucoup plus sans doute par son étendue, que par la valeur des détails⁴. Il ressemblera, pour accepter le triste arrêt
10 d'une récente critique, à l'œuvre politique de ces puissances barbares qui ne triomphaient que par le nombre des soldats⁵. Chacun triomphe comme il peut, les impuissants seuls ne triomphent jamais. Ainsi donc, il ne saurait exiger que le public embrasse tout d'abord et devine un plan que lui-même
15 n'entrevoit qu'à certaines heures, quand le jour tombe, quand

1. **Esquisse** : ébauche, croquis. Balzac désigne à maintes reprises son roman, et son art en général, par des termes picturaux.

2. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, il était en effet répandu de faire précéder les œuvres d'une préface. L'auteur y justifiait son projet d'écriture et y développait souvent des arguments permettant de devancer les critiques qu'on pourrait lui faire.

3. Balzac fait référence à l'édition originale de *La Peau de chagrin* (août 1831).

4. Balzac fait allusion de façon implicite à son projet d'écriture de *La Comédie humaine*, vaste « étendue » qui doit représenter l'ensemble de la société de son temps.

5. Cette récente critique est celle de Sainte-Beuve, qui reprochait à Balzac de sacrifier la finesse et la qualité du style à la quantité de pages écrites : « Il est un peu comme ces généraux qui n'emportent la moindre position qu'en prodiguant le sang des troupes (c'est l'encre seulement qu'il prodigue) et qu'en perdant énormément de monde. » (*La Revue des Deux Mondes*, 1834.)

il songe à bâtir ses châteaux en Espagne¹, enfin dans ces moments où l'on vous dit : – À quoi pensez-vous ? et que l'on répond : – À rien ! Aussi ne s'est-il jamais plaint ni de l'injustice de la critique, ni du peu d'attention que le public apportait dans le jugement des diverses parties de cette œuvre² encore
 20 mal étayée³, incomplètement dessinée, et dont le plan d'alignement n'est exposé dans aucune des mairies de Paris. Souvent donc, il aurait dû peut-être, avec la simplicité des vieux auteurs, avertir les personnes abonnées aux cabinets de lecture⁴, que tel
 25 ou tel ouvrage était publié dans telle ou telle intention. L'auteur des *Études de mœurs* et des *Études philosophiques*⁵ ne l'a pas fait par plusieurs raisons. D'abord, les habitués des cabinets littéraires s'intéressent-ils à la littérature ? Ne l'acceptent-ils pas comme l'étudiant accepte le cigare ? Est-il nécessaire de leur dire que
 30 les révolutions humanitaires⁶ sont ou ne sont pas circonscrites dans une œuvre, que l'on est un grand homme inédit⁷, un Homère⁸ toujours inachevé, que l'on partage avec Dieu la fatigue ou le plaisir de coordonner les mondes ? Ajouteraient-ils foi à ces bourdes⁹ littéraires ? Ne les a-t-on pas fatigués de

1. **Bâtir ses châteaux en Espagne** : construire des projets impossibles à réaliser (du fait qu'il n'y a pas de châteaux dans les campagnes espagnoles).

2. *Cette œuvre* renvoie au projet de *La Comédie humaine* dans son ensemble, dont Balzac n'a pas encore une idée claire et précise.

3. **Étayée** : consolidée, formée.

4. **Cabinets de lecture** : établissements où le public pouvait, contre paiement, consulter et lire journaux, revues ou ouvrages divers.

5. Les *Études de mœurs*, qui regroupent plusieurs romans en douze volumes, ainsi qu'une partie des *Études philosophiques*, paraissent en 1834.

6. **Humanitaires** : humaines, sociales.

7. **Inédit** : non encore édité, méconnu.

8. **Homère** : célèbre auteur de l'Antiquité grecque, il est souvent considéré comme le fondateur de la littérature occidentale.

9. **Bourdes** : mensonges.

35 systèmes boiteux, de promesses inexécutées ? D'ailleurs, l'auteur ne croit ni à la générosité, ni à l'attention d'une époque lâche et voleuse qui va chercher pour deux sous de littérature au coin d'une rue, comme elle y prend un briquet phosphorique¹, qui bientôt voudra du Benvenuto Cellini² à bon
 40 marché, du talent à prix fixe, et qui fait aux poètes la même guerre qu'elle a faite à Dieu, en les rayant du Code³, en les dépouillant pendant qu'ils vivent, et en déshéritant leurs familles quand ils sont morts. Puis, pendant longtemps, sa seule intention en publiant des livres fut d'obéir à cette seconde
 45 destinée, souvent contraire à celle que le ciel nous a faite, qui nous est forgée par les événements sociaux, que nous appelons vulgairement *la nécessité*⁴, et qui a pour exécuteurs des hommes nommés *créanciers*⁵, gens précieux, car ce nom veut dire qu'ils ont foi en nous. Enfin, ces avertissements à propos d'un détail
 50 lui semblaient mesquins et inutiles ; mesquins parce qu'ils ne portaient que sur de petites choses qu'il fallait laisser à la critique, inutiles, parce qu'ils devaient disparaître quand le tout serait accompli⁶.

Si l'auteur parle ici de ses entreprises, il a donc fallu
 55 quelque accusation étrange, imméritée. Cette accusation

1. **Briquet phosphorique** : flacon rempli de phosphore dans lequel on plonge une allumette soufrée pour l'enflammer. Ces briquets étaient vendus deux sous.

2. **Benvenuto Cellini** : orfèvre et sculpteur de la Renaissance italienne (XVI^e siècle).

3. **Code** : loi.

4. **La nécessité** : le besoin d'argent pour vivre.

5. **Créanciers** : personnes à qui l'on doit de l'argent. Le *créancier* est celui qui accorde sa *créance*, c'est-à-dire sa confiance (puisqu'il fait crédit ou prête de l'argent).

6. **Quand le tout serait accompli** : quand l'ensemble de l'œuvre (*La Comédie humaine*) serait écrit.

passera¹ nécessairement dans un pays où tout passe. La préface, qui déjà ne signifie pas grand-chose, ne signifiera donc plus rien. Néanmoins il faut répondre. Aussi répond-il.

Depuis quelque temps donc, l'auteur a été effrayé de
 60 rencontrer dans le monde un nombre surhumain, inespéré de
 femmes sincèrement vertueuses, heureuses d'être vertueuses,
 vertueuses parce qu'elles sont heureuses, et sans doute
 heureuses parce qu'elles sont vertueuses². Pendant quelques
 jours de distraction, il n'a vu de toutes parts que des craque-
 65 ments d'ailes blanches qui se déployaient, de véritables anges
 qui faisaient mine de s'envoler dans leur robe d'innocence,
 toutes personnes mariées d'ailleurs, qui lui faisaient des
 reproches sur le goût immodéré dont il gratifiait³ les femmes
 pour leurs félicités illicites d'une crise conjugale⁴, qu'il a
 70 scientifiquement nommé ailleurs le *Minotaurisme*⁵. Ces
 reproches n'allaient pas sans quelque flatterie⁶, car ces
 femmes prédestinées aux plaisirs du ciel⁷ avouaient connaître
 par ouï-dire le plus détestable de tous les libelles⁸, la Très
 Horrible *Physiologie du mariage*⁹, et se servaient de cette

1. **Passera** : disparaîtra, ne laissera pas de trace.

2. Balzac s'adresse ici plus particulièrement aux femmes, qui composent la majorité de son lectorat. Il dénonce avec beaucoup d'ironie l'hypocrisie des femmes qui estiment toutes être vertueuses.

3. **Gratifiait** : (euphémisme) accusait.

4. **Leurs félicités illicites d'une crise conjugale** : leur plaisir de semer la discorde dans leur mariage en trompant leur mari.

5. **Minotaurisme** : nom par lequel Balzac désigne dans la *Physiologie du mariage* (1830) la tendance qu'ont les femmes mariées à tromper leur mari.

6. **Flatterie** : compliment.

7. **Le ciel** : Dieu.

8. **Libelles** : écrits diffamatoires.

9. **Physiologie du mariage** : ouvrage satirique de Balzac dévoilant les travers de la vie conjugale.

75 expression pour éviter de prononcer un mot banni du beau
 langage, l'adultère¹. L'une lui disait que, dans ses livres, la
 femme n'était vertueuse que par force ou par hasard, et jamais
 ni par goût, ni par plaisir. D'autres lui disaient que les
 80 femmes adonnées au Minotaure, mises en scène dans ses
 œuvres, étaient ravissantes, et faisaient venir l'eau à la bouche
 de ces fautes qui ne devaient être représentées que comme
 tout ce qu'il y avait de plus désagréable dans le monde, et
 qu'il y avait péril pour la chose publique² à faire envier la
 destinée de ces femmes, quelque malheureuses qu'elles
 85 fussent. Au contraire, celles qui étaient atteintes de vertu leur
 paraissaient devoir être des personnes extrêmement disgraci-
 euses et disgraciées³. Enfin les reproches furent si nombreux
 que l'auteur ne saurait les consigner⁴ tous. Figurez-vous un
 peintre qui croit avoir fait une jeune femme ressemblante, et
 90 à qui la jeune femme renvoie le portrait, sous prétexte qu'il
 est horrible. N'y a-t-il pas de quoi devenir fou ? Ainsi a fait le
 monde. Le monde a dit : « Mais nous sommes blanc et rose, et
 vous nous avez prêté des tons fort vilains. J'ai le teint uni pour
 les gens qui m'aiment, et vous m'avez mis cette petite verrue
 95 dont mon mari seul s'aperçoit. »

L'auteur fut épouvanté de ces reproches. Il ne sut que
 devenir en voyant ce nombre prodigieux de rosières⁵ qui
 méritaient le prix Monthyon⁶ et qu'il avait envoyées par

1. **Adultère** : infidélité (fait de tromper son mari ou sa femme).

2. **Péril pour la chose publique** : danger pour la société.

3. **Disgracieuses et disgraciées** : laides et malheureuses.

4. **Consigner** : mentionner.

5. **Rosières** : jeunes filles qui ont reçu le prix de la sagesse, symbolisé par la couronne de roses qu'on leur remet.

6. **Le prix Monthyon** : prix de vertu décerné par l'Institut de France.

mégarde à la police correctionnelle de l'opinion¹. Dans les
 100 premiers moments d'une déroute², on ne pense qu'à se
 sauver; les plus braves sont entraînés. L'auteur oublia qu'il
 s'était permis de faire quelquefois, à l'instar de la capricieuse
 nature, des femmes vertueuses aussi attrayantes que le sont les
 femmes criminelles. On ne s'était pas aperçu de sa politesse,
 105 et l'on criait à propos de la vérité. *Le Père Goriot* fut commencé
 dans le premier quart d'heure de ce désespoir. Pour éviter de
 jeter dans son monde fictif des adultères³ de plus, il eut la
 pensée d'aller rechercher quelques-uns de ses plus méchants⁴
 personnages féminins, afin de rester dans une sorte de *statu*
 110 *quo*⁵ relativement à cette grave question⁶. Puis, quand cet
 acte respectueux fut accompli, la peur de recevoir quelques
 coups de griffe l'a pris, et il sent la nécessité de justifier ici,
 par l'aveu de sa panique, la réapparition de madame de Beau-
 séant, celle de lady Brandon⁷, de mesdames de Restaud et de
 115 Langeais, qui figurent déjà dans *La Femme abandonnée*, dans *La*

1. **Police correctionnelle de l'opinion**: Balzac désigne ainsi, avec humour, l'opinion publique.

2. **Déroute**: (terme militaire) fuite désordonnée des troupes devant l'ennemi.

3. **Adultères**: infidélités (fait de tromper son mari ou sa femme).

4. **Méchants**: mauvais (au sens moral).

5. **Statu quo**: (locution latine) état actuel des choses, même situation qu'auparavant. Balzac explique qu'il a choisi de réutiliser des personnages d'œuvres précédentes pour ne pas augmenter le nombre de personnages amoureux.

6. C'est en effet au cours de l'écriture du *Père Goriot* que Balzac eut l'idée de réutiliser les mêmes personnages d'un livre à l'autre. Évidemment, la raison qu'il invoque — éviter de créer de nouveaux personnages adultères — est fausse, il écrit cela pour se moquer des critiques. La vraie raison du retour des personnages n'est pas morale mais littéraire: il cherche à créer des correspondances susceptibles de donner l'illusion d'un monde romanesque autonome.

7. Ce personnage réparaît seulement dans la première édition, il sera effacé dans les suivantes.

Grenadière¹, dans *Le Papa Gobseck*², et dans *Ne touchez pas à la bache*³. Mais, si le monde lui tient compte de sa parcimonie à l'égard⁴ des femmes reprochables, il aura le courage de supporter les coups de la Critique. Cette vieille parasite des festins littéraires⁵ qui est descendue du salon pour aller s'asseoir à la cuisine, où elle fait tourner les sauces avant qu'elles ne soient prêtes⁶, ne manquera pas de dire au nom du public qu'on en avait déjà bien assez de ces personnages; que si l'auteur avait eu la puissance d'en créer de nouveaux, il aurait pu se dispenser de faire revenir ceux-là; car, de tous les Revenants, le pire est le Revenant littéraire. Quant à la faute d'avoir donné les commencements du Rastignac de *La Peau de chagrin*⁷, l'auteur est sans excuse. Mais si dans ce désastre il a tout le monde contre lui, peut-être aura-t-il de son côté ce personnage grave et positif qui, pour beaucoup d'auteurs, est le monde entier, à savoir le *libraire*. Ce protecteur des lettres paraît compter sur le grand nombre de personnes aux oreilles

1. Tome VI des *Études de mœurs* (deuxième volume des *Scènes de la vie de province*). (Note de Balzac.)

2. Tome IX des *Études de mœurs* (premier volume des *Scènes de la vie parisienne*, sous presse). *Ne touchez pas à la bache* est dans le tome XI des *Études de mœurs* (troisième volume des *Scènes de la vie parisienne*). (Note de Balzac.)

3. *Ne touchez pas à la bache*: premier titre de *La Duchesse de Langeais*.

4. De sa parcimonie à l'égard: du fait qu'il a limité l'emploi, le nombre.

5. Les festins littéraires: les salons littéraires qui réunissaient des personnes aimant la littérature pour des discussions intellectuelles. Balzac reproche à ces réunions de s'être transformées en *festins*, c'est-à-dire en réceptions accueillant un trop grand nombre de personnes. Les salons ont perdu en qualité car ils se sont popularisés et ouverts à des personnes ignorantes: on parle désormais littérature dans la *cuisine* (voir ligne 124).

6. Balzac reproche à la critique de juger les œuvres avant qu'elles ne soient achevées.

7. Le personnage central du *Père Goriot*, Rastignac, est déjà apparu dans le roman *La Peau de chagrin*, à un moment de sa vie ultérieur à celui évoqué dans *Le Père Goriot*, alors qu'il a réussi dans le monde.

desquelles ne sont point parvenus les titres des livres d'où sont tirés ces personnages, pour les leur vendre¹. Opinion tout à la fois amère et douce que l'auteur est forcé de prendre en gré². Certaines personnes voudront voir dans ces phrases purement naïves une espèce de prospectus³, mais tout le monde sait qu'on ne peut rien dire, en France, sans encourir des reproches. Quelques amis blâment déjà, dans l'intérêt de l'auteur, la légèreté de cette préface, où il paraît ne pas prendre son œuvre au sérieux, comme si l'on pouvait répondre gravement à des observations bouffonnes, et s'armer d'une hache pour tuer des mouches⁴.

Maintenant, si quelques-unes des personnes qui reprochent à l'auteur son goût littéraire pour les pécheresses lui faisaient un crime d'avoir lancé dans la circulation *livresque*⁵ une mauvaise femme de plus en la personne de madame de Nucingen, il supplie ses jolies censeurs en jupons⁶ de lui passer encore cette pauvre petite faute. En retour de leur indulgence, il s'engage formellement à leur faire, après quelque temps employé à chercher son modèle, une femme vertueuse par goût⁷. Il la représentera mariée à un homme

1. Balzac estime que le retour des personnages suscitera chez le lecteur qui ne connaît pas ses premiers romans le désir de les lire, ce qui fera le bonheur du libraire qui écoulera son stock.

2. **Que l'auteur est forcé de prendre en gré** : à laquelle l'auteur est forcé de se résigner.

3. **Prospectus** : publicité.

4. Pour répondre de façon adéquate à des critiques qu'il juge ridiculement comiques, Balzac préfère adopter un ton plaisant plutôt que sérieux.

5. **Dans la circulation livresque** : sur le marché du livre.

6. **Censeurs en jupons** : les femmes qui lui reprochent de décrire les vices féminins. Les censeurs sont les personnes chargées d'examiner les livres avant d'autoriser leur publication et, plus généralement, de veiller à la bonne conduite morale des individus.

7. **Par goût** : par attrait naturel, spontané.

peu aimable ; car si elle était mariée à un homme adoré, ne serait-elle pas vertueuse par plaisir ? Il ne la fera pas mère de famille, car, comme Juana de Mancini¹, cette héroïne que
 155 certains critiques ont trouvée trop vertueuse, elle pourrait être vertueuse par attachement à ses chers anges². Il a bien compris sa mission, et voit qu'il s'agit, dans l'œuvre promise, de peindre quelque vertu en lingot³, une vertu poinçonnée à la Monnaie du rigorisme⁴. Aussi sera-ce quelque belle femme
 160 gracieuse, ayant des sens impérieux⁵ et un mauvais mari, poussant la charité⁶ jusqu'à se dire heureuse, et tourmentée comme l'était cette excellente madame Guyon⁷ que son époux prenait plaisir à troubler dans ses prières de la façon la plus inconvenante. Mais, hélas ! en cette affaire, il se rencontre
 165 de graves questions à résoudre. L'auteur les propose, dans l'espérance de recevoir plusieurs mémoires académiques⁸ faits de mains de maîtresse⁹, afin de composer un portrait dont le public féminin soit satisfait.

D'abord, si ce phénix¹⁰ femelle croit au paradis, ne sera-t-elle pas vertueuse par calcul ? car, comme l'a dit un des esprits
 170

1. **Juana de Mancini** : héroïne des *Marana*.

2. Ce personnage, délaissé par son mari, se voue entièrement à ses enfants.

3. **En lingot** : d'une valeur exceptionnelle.

4. **Poinçonnée à la Monnaie du rigorisme** : garantie et marquée à l'effigie de l'autorité morale la plus sévère.

5. **Sens impérieux** : sens moral inflexible.

6. **Charité** : bonté, bienveillance.

7. **Madame Guyon** : mystique du XVII^e siècle (veuve à l'âge de vingt-huit ans, elle consacra sa vie à la religion).

8. **Mémoires académiques** : dissertations dignes de l'Académie française.

9. **Faits de mains de maîtresse** : exécutés à la perfection par elles. Notons le double sens du mot *maîtresse* : experte en la matière ; amante.

10. **Phénix** : oiseau fabuleux qui a le pouvoir de renaître de ses cendres.

les plus extraordinaires de cette grande époque, si l'homme voit avec certitude l'enfer, comment peut-il succomber ? « Où est le sujet qui, jouissant de sa raison, ne sera pas dans l'impuissance de contrevenir¹ à l'ordre de son prince, s'il lui dit : "Vous
 175 voilà dans mon sérail², au milieu de toutes mes femmes. Pendant cinq minutes, n'en approchez aucune ; j'ai l'œil sur vous ; si vous êtes fidèle pendant ce peu de temps, tous ces plaisirs et d'autres vous seront permis pendant trente années d'une prospérité constante." Qui ne voit que cet homme, quelque ardent³
 180 qu'on le suppose, n'a pas même besoin de force pour résister pendant un temps si court ; il n'a besoin que de croire à la parole de son prince. Assurément les tentations du chrétien ne sont pas plus fortes, et la vie de l'homme est bien moins devant l'éternité que cinq minutes comparées à trente années. Il y a l'infini de
 185 distance⁴ entre le bonheur promis au chrétien et les plaisirs offerts au sujet, et si la parole du prince peut laisser de l'incertitude, celle de Dieu n'en laisse aucune. » (*Obermann*⁵) Être vertueuse ainsi, n'est-ce pas faire l'usure⁶ ? Donc, pour savoir si elle est vertueuse, il faut la faire tentée⁷. Si elle est tentée et
 190 qu'elle soit vertueuse, il faudrait logiquement la représenter n'ayant pas même l'idée de la faute. Mais si elle n'a pas l'idée de la faute⁸, elle n'en saura pas les plaisirs. Si elle n'en sait pas

1. Contrevenir : s'opposer.

2. Sérail : harem.

3. Ardent : impatient, excité.

4. Il y a l'infini de distance : il y a une distance infinie, une très grande différence.

5. *Obermann* : roman (1804) de Sénancour.

6. Faire l'usure : prêter de l'argent avec des intérêts élevés.

7. La faire tentée : la mettre à l'épreuve de la tentation, lui donner la possibilité de commettre un adultère.

8. La faute est ici l'adultère.

les plaisirs, sa tentation sera très incomplète, elle n'aura pas le mérite de la résistance. Comment désirerait-on une chose
 195 inconnue ? Or la peindre vertueuse sans être tentée est un non-sens. Supposez une femme bien constituée, mal mariée, tentée, comprenant les bonheurs de la passion¹ : l'œuvre² est difficile, mais elle peut encore être inventée. Là n'est pas la difficulté. Croyez-vous qu'en cette situation elle ne rêvera pas souvent
 200 cette faute que doivent pardonner les anges ? Alors, si elle y pense une ou deux fois, sera-t-elle vertueuse en commettant de petits crimes dans sa pensée ou au fond de son cœur ? Voyez-vous ? tout le monde s'accorde sur la faute ; mais dès qu'il s'agit de vertu, je crois qu'il est presque impossible de s'entendre.

205 L'auteur ne terminera pas sans publier ici le résultat de l'examen de conscience que ses critiques l'ont forcé de faire relativement au nombre de femmes vertueuses et de femmes criminelles qu'il a émises sur la place littéraire³. Dès que son effroi lui a laissé le temps de réfléchir, son premier soin fut de
 210 rassembler ses corps d'armée⁴, afin de voir si le rapport qui devait se trouver entre ces deux éléments⁵ de son monde écrit⁶, était exact relativement à la mesure⁷ de vice et de vertu

1. *De la passion* amoureuse.

2. *L'œuvre* : le cas, le fait.

3. Autrement dit, qu'il a créées dans ses romans.

4. *Ses corps d'armée* : ses troupes, pour désigner ici l'ensemble des personnages qu'il a créés. (Balzac reprend de façon ironique la métaphore militaire utilisée par le critique Saint-Beuve. Voir note 5, p. 7.)

5. *Ces deux éléments* : les femmes vertueuses et les femmes criminelles.

6. *De son monde écrit* : du monde de ses romans.

7. Balzac veut vérifier si le nombre de femmes vertueuses et de femmes criminelles qu'il a créées se rapporte bien à la quantité de vice et de vertu qui existe dans la réalité.

qui entre dans la composition des mœurs actuelles¹. Il s'est
trouvé riche de plus de trente-huit femmes vertueuses, et
215 pauvre de vingt femmes criminelles tout au plus, qu'il prend
la liberté de ranger toutes en bataille² de la manière suivante,
afin qu'on ne lui conteste pas les résultats immenses que
donnent déjà ses peintures³ commencées. Puis, afin qu'on ne
le chicane⁴ en aucune manière, il a négligé de compter beau-
220 coup de femmes vertueuses qu'il a mises dans l'ombre,
comme elles y sont quelquefois en réalité⁵.

FEMMES VERTUEUSES

Études de mœurs

1-2. Mme DE FONTAINE
et Mme DE KERGAROUËT,
Le Bal de Sceaux, t. I.

3-4-5. Mme GUILLAUME,
Mme DE SOMMERVIEUX et
Mme LEBAS, *Gloire et malheur*
{*La Maison du chat-qui-
pelote*}, t. I.

6. GINEVRA DI PIOMBO,
La Vendetta, t. I.

FEMMES CRIMINELLES

Études de mœurs

1. La duchesse DE CARI-
GLIANO, *Gloire et malheur* {*La*
Maison du chat-qui-pelote}, t. I

2-3. Mme D'AIGLEMONT,
Même histoire {*La Femme de*
trente ans}, t. IV.

4-5-6. Mme DE BEAUSÉANT,
La Femme abandonnée ; lady
BRANDON, *La Grenadière*; et
JULIETTE, *Le Message*, t. VI.

1. Mœurs actuelles : société actuelle.

2. En bataille : (terme militaire) en ligne.

3. Ces peintures : (ici) les portraits des personnages.

4. Chicane : conteste, critique sur des questions de détail.

5. Les femmes vertueuses vivent *dans l'ombre*, car elles restent recluses chez elles et évitent de se mêler au monde.

FEMMES VERTUEUSES

7. Mme DE SPONDE, *La Fleur des pois*, t. II (sous presse).

8. Mme DE SOULANGES, *La Paix du ménage*, t. II.

9-10. Mme CLAËS et Mme DE SOLIS, *La Recherche de l'absolu*, t. III.

11-12-13-14. Mme GRANDET et EUGÉNIE GRANDET, NANON et Mme DES GRASINS, *Eugénie Grandet*, t. V.

15-16. SOPHIE GAMARD, la baronne DE LISTOMÈRE, *Les Célibataires {Le Curé de Tours}*, t. VI.

17-18-19. Mme DE GRANVILLE, *La Femme vertueuse {Une double famille}*; ADÉLAÏDE DE ROUVILLE et Mme DE ROUVILLE, *La Bourse*, t. IX.

20-21. JUANA (Mme DIARD), *Les Marana*; Mme JULES, *Ferragus, chef des dévorants {Histoire des Treize}*, t. X.

22-23-24. Mme FIRMIANI, la marquise DE LISTOMÈRE, *Profil de marquise {Étude de femme}*; Mme CHABERT, *La Comtesse à deux maris {Le Colonel Chabert}*, t. XII.

FEMMES CRIMINELLES

7. Mme DE MÉRÉ, *La Grande Bretèche* [fin d'*Autre Étude de femme*], t. VIII (sous presse).

8-9-10. Mlle DE BELLE-FEUILLE, *La Femme vertueuse {Une double famille}*; Mme DE RESTAUD, *Le Papa Gobseck*; FANNY VERMEIL, *La Torpille* [*Esther heureuse*, première partie de *Splendeurs et misères des courtisanes*], t. IX (sous presse).

11. LA MARANA, *Les Marana*, t. X.

12. IDA GRUGET, *Ferragus, chef des dévorants {Histoire des Treize}*, t. X.

13. Mme DE LANGEAIS, *Histoire des Treize*; *Ne touchez pas à la hache {La Duchesse de Langeais}*, t. XI.

14-15. EUPHÉMIE, marquise DE SAN-RÉAL et PAQUITA VALDES, *La Fille aux yeux d'or*, t. XII.

16-17. Mme de NUCINGEN, Mlle MICHONNEAU, *Le Père Goriot*.

FEMMES VERTUEUSES

FEMMES CRIMINELLES

25-26. Mme TAILLEFER, Mme
VAUQUER¹, *Le Père Goriot*.

27-28. EVELINA et LA FOSSEUSE,
Le Médecin de campagne.

Études philosophiques

Études philosophiques

29. FEDORA, *La Peau de
chagrin*, t. IV.

30. La comtesse DE VANDIÈRE,
Adieu, t. IV.

31. Mme DE DEY, *Le Réquisi-
tionnaire*, t. V.

32-33. Mme BIROTTEAU et
CÉSARINE BIROTTEAU
(sous presse), *Histoire de la
grandeur et de la décadence de
César Birotteau*, t. VI-X.

34-35. JEANNÉ D'HÉROUVILLE
et SŒUR MARIE, *L'Enfant
maudit*, *Sœur Marie-des-Anges*,
t. V, XVII, XVIII et XIX.

36-37. PAULINE DE VILLE-
NOIX, *Louis Lambert* ; et Mme
DE ROCHECAVE, *Ecce Homo*,
t. XXIII et XXIV.

38. FRANCINE, *Les Chouans*².

18-19. PAULINE DE
WITCHNAU, AQUILINA, *La
Peau de chagrin* et *Melmoth
réconcilié*, t. I-IV et XXI.

20. Mme DE SAINT-VALLIER,
Maître Cornélius, t. V.

21-22. Mlle DE VERNEUIL et
Mme DU GUA, *Les Chouans*.

1. Elle est douteuse. (Note de Balzac.)

2. L'auteur omet à dessein plus de dix femmes vertueuses, pour ne pas ennuyer le lecteur ; mais il les nommerait s'il y avait contestation sur le résultat de cette statistique littéraire. (Note de Balzac.)

Quoique l'auteur ait encore quelques fautes¹ en projet, il a aussi beaucoup de vertu² sous presse, en sorte qu'il est certain de corroborer³ ce résultat flatteur pour la société, la balance étant de trente-huit sur soixante⁴ en faveur de la vertu, dans l'état actuel où en est la peinture qu'il a entreprise du monde. S'il s'arrêtait là, le monde ne serait-il pas flatté? Si quelques personnes se sont trompées, en croyant à un résultat contraire, peut-être leur erreur doit-elle être attribuée à ce que le vice a plus d'apparence, il foisonne⁵; et, comme disent les marchands en parlant d'un châte, il est *très avantageux*⁶; au contraire la vertu n'offre au pinceau que des lignes d'une excessive ténuité⁷. La vertu est absolue, elle est une et indivisible, comme était la République⁸; tandis que le vice est multiforme, multicolore, ondoyant⁹, capricieux. D'ailleurs, quand l'auteur aura peint la femme vertueuse fantastique¹⁰, à la recherche de laquelle il va se mettre dans tous les boudoirs¹¹ de l'Europe, on lui rendra justice, et les reproches tomberont d'eux-mêmes.

Quelques raffinées¹² ayant fait observer que l'auteur avait peint les pécheresses beaucoup plus aimables que ne l'étaient

1. **Fautes** : personnages qui commettent des fautes.

2. **Vertu** : personnages vertueux.

3. **Corroborer** : renforcer.

4. **Soixante** : soixante personnages.

5. **Foisonne** : abonde, prolifère.

6. Le châte est *avantageux* car il cache les formes disgracieuses.

7. **Ténuité** : minceur.

8. La République a été déclarée « une et indivisible » en 1792 par la Convention.

9. **Ondoyant** : mouvant, changeant.

10. **Fantastique** : fabuleuse, extraordinaire. Balzac ne croit pas à l'existence d'une telle femme.

11. **Boudoirs** : petits salons des maisons luxueuses et élégantes où les femmes reçoivent leur entourage intime.

12. **Raffinées** : femmes raffinées.